

> LE PASSEUR >

LE TRAVAIL EN GROUPE : POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE LE STRUCTURER ET COMMENT S'Y PRENDRE ?

À la Une ! Le travail en groupe est un outil pédagogique qui permet de susciter l'engagement des élèves. Cependant, laisser les élèves s'organiser par eux-mêmes ne suffit pas pour garantir les effets souhaités. Structurer les interactions entre eux est donc important.

QUELS SONT LES EFFETS DES INTERACTIONS ENTRE ÉLÈVES ?



Les effets positifs du travail en groupe sur les élèves. Les recherches montrent que les élèves qui participent davantage tendent à mieux apprendre : résumer des informations pour les autres aide à clarifier et à structurer ses idées, ce qui renforce la compréhension ; préparer et présenter à l'oral implique de revoir le contenu, ce qui facilite la rétention à long terme ; échanger avec les autres permet de clarifier les zones de confusion et d'approfondir sa compréhension ; enfin, explorer ses désaccords, s'expliquer, se critiquer de manière constructive, se questionner sur la solution la plus adéquate renforce davantage encore l'apprentissage.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT DE LE STRUCTURER ?

Pour soutenir la participation de chaque élève. Spontanément, les élèves ne participent pas toutes et tous de la même manière en classe entière.

Ils participent plus ou moins selon leur personnalité, leur niveau scolaire, leur compétence dans une matière, mais aussi leur appartenance à des groupes sociaux déterminés par exemple par leur niveau socioéconomique ou leur genre.

Les recherches sur l'apprentissage coopératif soulignent que ces différences se retrouvent lors des travaux en groupe : le statut parmi les pairs, c'est-à-dire la place que les élèves occupent dans la classe (le fait d'être choisi ou choisie comme partenaire de jeu et de travail) détermine la fréquence, mais également le type de participation (exclusion, participation discrète, co-construction active, domination).

Ainsi, laisser les élèves s'organiser comme ils et elles le souhaitent peut conduire certains à participer davantage et à influencer le groupe de manière plus importante que d'autres. Cette différence de participation peut creuser les écarts d'apprentissage.

ET COMMENT S'Y PRENDRE ?

Suivre les principes de la « pédagogie coopérative » pour structurer les interactions lors des travaux en groupe. Parmi les approches coopératives, l'enseignant ou l'enseignante peut s'appuyer sur les pédagogies dites « structurées ». De nombreux dispositifs ont ainsi été conçus et testés à partir des années 70 aux États-Unis puis se sont généralisés.

Les résultats des études mettent en évidence des bénéfices pour les élèves dans des contextes différents, de l'école maternelle à l'enseignement tertiaire.

La pédagogie coopérative structurée propose différents principes sur lesquels le corps enseignant peut s'appuyer pour préparer les élèves à coopérer et

organiser les interactions au moment du travail coopératif.

→ **Voir Annexe 1 : Schéma explicatif des principes de la pédagogie coopérative.**

Il s'agit de **créer un climat permettant aux élèves de se sentir en sécurité** pour participer et discuter des contenus scolaires et de les outiller pour qu'ils puissent interagir de manière efficace. L'enseignant ou l'enseignante clarifie les objectifs que l'équipe doit accomplir en focalisant les élèves sur les processus d'apprentissage. Il ou elle propose une organisation qui rend chaque contribution nécessaire et complémentaire. Pour soutenir une participation égale dans les petites équipes (2 à 4 élèves), l'enseignant ou l'enseignante propose des consignes qui renforcent la structure d'interdépendance positive et la responsabilité de chaque élève. Pendant que les élèves travaillent, il ou elle observe et écoute afin d'adapter ses interventions et son enseignement.

Les travaux en groupe structurés sont bénéfiques pour la qualité des interactions, des relations en classe et des apprentissages.

Les élèves rapportent davantage de motivation et développent leurs compétences sociales. Ces résultats permettent de comprendre pourquoi la coopération est mise en avant pour soutenir le climat de classe et l'inclusion.

Cependant, la mise en œuvre de cette pédagogie coopérative est exigeante et les enquêtes soulignent les difficultés pour le corps enseignant à mettre en œuvre des travaux coopératifs structurés de manière régulière. Face à ce constat, l'approche de Spencer Kagan propose d'intégrer **des structures coopératives courtes (mini-structures coopératives) dans le cours, alternées avec d'autres modalités** (voir rubrique Zoom). Il s'agit de faire discuter un maximum d'élèves sur un temps court, souvent à deux, en s'assurant que chaque élève soit actif ou active. L'objectif est de proposer régulièrement ces mini-structures pour créer des routines coopératives familières et simples, de manière à favoriser la fréquence des interactions.

ZOOM SUR... les mini-structures coopératives

Les « mini-structures coopératives » proposent de renforcer les interactions simultanées et de veiller à ce que la participation soit égale au sein des équipes (souvent en duo). Elles s'appuient

sur les principes d'interdépendance positive et de responsabilisation organisées grâce à des consignes simples.

Kagan propose des exemples de structures particulières que les enseignants peuvent appliquer sous la forme d'un enchaînement de consignes. Elles peuvent être schématisées en 3 étapes, par exemple en une mini-structure particulière : « **Réfléchir - Échanger - Partager** ».

→ **Voir Annexe 2 : La mini-structure « Réfléchir-Échanger-Partager », schéma explicatif.**

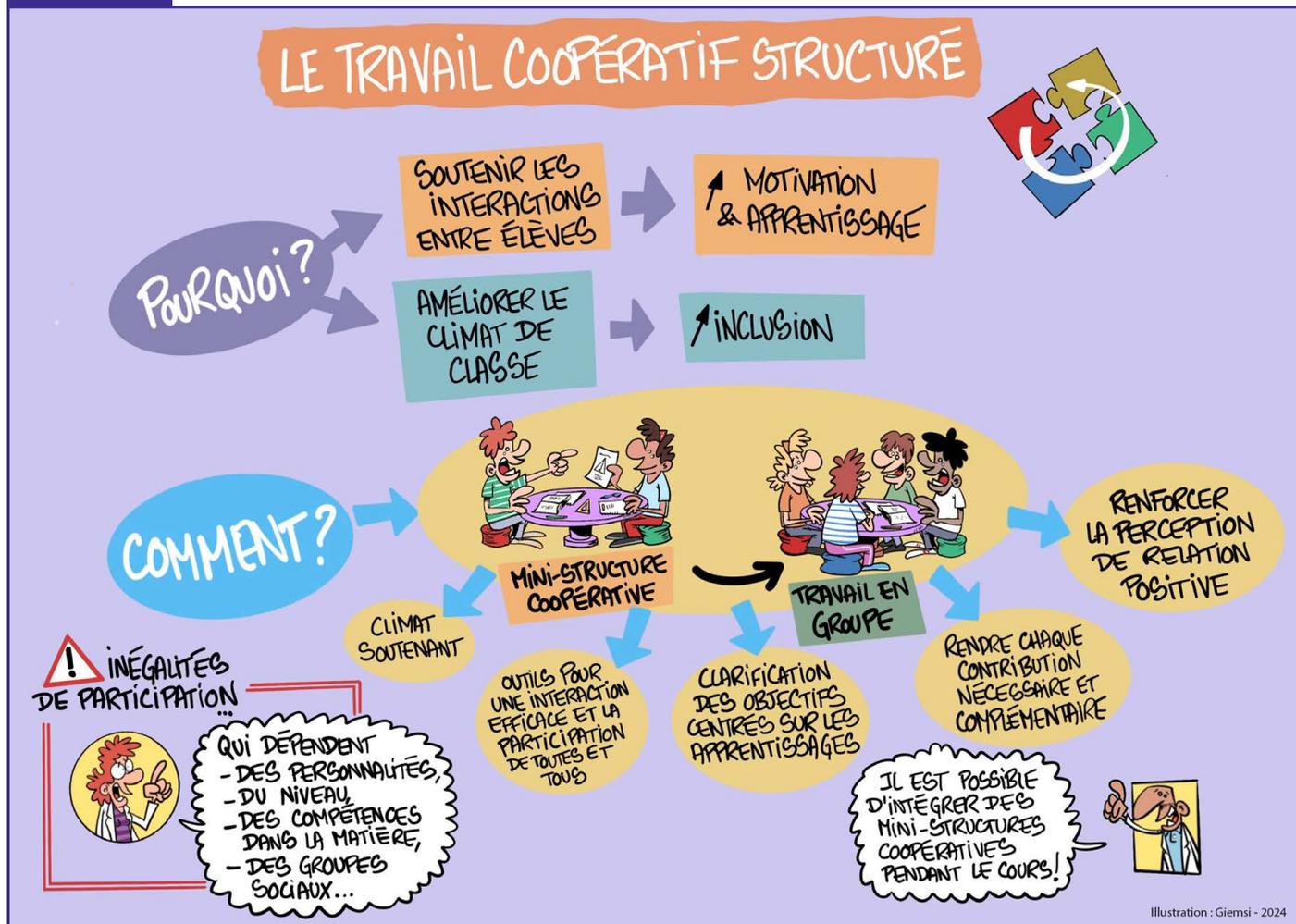
Une étude de Mundelsee & Jurkowski en 2021 souligne **l'importance de ces 3 étapes consécutives**. Ils ont testé les 3 étapes de la mini-structure coopérative « Réfléchir - Échanger - Partager » sur la participation des élèves dans 16 classes du secondaire 1 (près de 400 élèves d'un peu plus de 14 ans). Dans la première séance d'un cours, trois questions ont été posées et toutes les classes répondaient aux questions selon 3 modalités différentes : les élèves répondaient directement à la question en levant la main s'ils ou elles le souhaitaient (Partager) ; les élèves avaient un temps individuel de réflexion avant de répondre en levant la main (Réfléchir - Partager) ; les élèves avaient un temps individuel de réflexion, un temps d'échange avec un camarade de la classe (choix aléatoire des partenaires), avant de lever la main pour répondre (Réfléchir - Échanger - Partager). Chaque élève a vécu les 3 modalités de questionnement, dont l'ordre variait d'une classe à l'autre. Les analyses prennent en compte la structure multiniveau (les élèves travaillent au sein de duos dans différentes classes). Les résultats indiquent que la présence des 3 étapes (Réfléchir - Échanger - Partager) est importante pour soutenir la participation des élèves. En effet, avoir un temps de réflexion, puis d'échange en duo augmente le nombre d'élèves qui lèvent la main pour partager en collectif, grâce à une réduction de l'anxiété ressentie. Avoir un temps de réflexion sans l'échange en duo n'augmente pas le nombre d'élèves souhaitant s'exprimer dans le collectif.

Les professionnels de terrain qui ont mis en œuvre des mini-structures après avoir bénéficié d'une formation soulignent les bénéfices rapportés. Une première enquête montre une baisse rapide et pérenne des comportements indésirables (insultes, conflits, hors tâche), moins d'élèves subissant un isolement, et une augmentation des compétences sociales au sein des classes. Les enseignants et enseignantes ont rapporté un impact positif sur leur enseignement et pensent

que leurs élèves ont fait preuve de plus d'engagement, ont plus appris, et ont développé des compétences sociales et de communication. Enfin, une étude impliquant 35 enseignants dans le premier degré, répartis aléatoirement, sur une

période de 6 semaines, comparant un enseignement traditionnel et un enseignement introduisant des mini-structures coopératives indique que les élèves rapportent plus de proximité avec des personnes d'autres groupes ethniques.

EN BREF



LE MOT DE LA FIN



POUR ALLER + LOIN

- Buchs, C. (2020). **Des mini-activités interactives pour favoriser un climat positif dans les classes.**

Le magazine du Réseau Canopé.

Et aussi :

- Cohen, E. (2002). **La construction sociale de l'équité dans les classes.** (F. Ouellet, Trad.). In F. Ouellet (Ed.), Les défis du pluralisme en éducation (p. 141-162). Les presses de l'université Laval.
- Connac, S., Lascassies, C. & Lefort, J. (Eds.), (2022). **Former les élèves à la coopération.** Cahiers pédagogiques, 576.

- Replay de la conférence internationale du CSEN sur l'enseignement explicite :
Céline Buchs : **La pédagogie coopérative : expliciter la manière de coopérer pour soutenir des interactions au service des apprentissages.**

- Replay des journées d'étude sur la gestion de l'hétérogénéité en classe dans le premier et second degré. Semaine de la Pédagogie du pôle pilote Pégase
Céline Buchs : **Des routines coopératives pour engager (tou.te.s) les élèves.**

>> Pour retrouver les précédentes lettres :

reseau-canope.fr/conseil-scientifique-de-leducation-nationale-site-officiel/outils-pedagogiques/lettre-le-passeur

LES PRINCIPES DE LA PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE

Préparer les élèves à coopérer

➤ **Une habileté ciblée**

- Définir la tâche de groupe
- Déterminer si une habileté coopérative est nécessaire

➤ **Explicitation de l'habileté coopérative** : Que faire en gestes et en paroles

- discussion,
- modélisation,
- jeux de rôle,

Climat d'enseignement équitable : soutien aux apprentissages

- Posture enseignante, confiance
- Statuts, engagement des élèves
- Climat d'erreur

Climat organisationnel serein :

Organisation de la classe

- Valeurs
- Cadre et normes

Climat socio-émotionnel positif

- Contexte émotionnel
- Relations positives

Sécurité physique psychologique Justice et appartenance

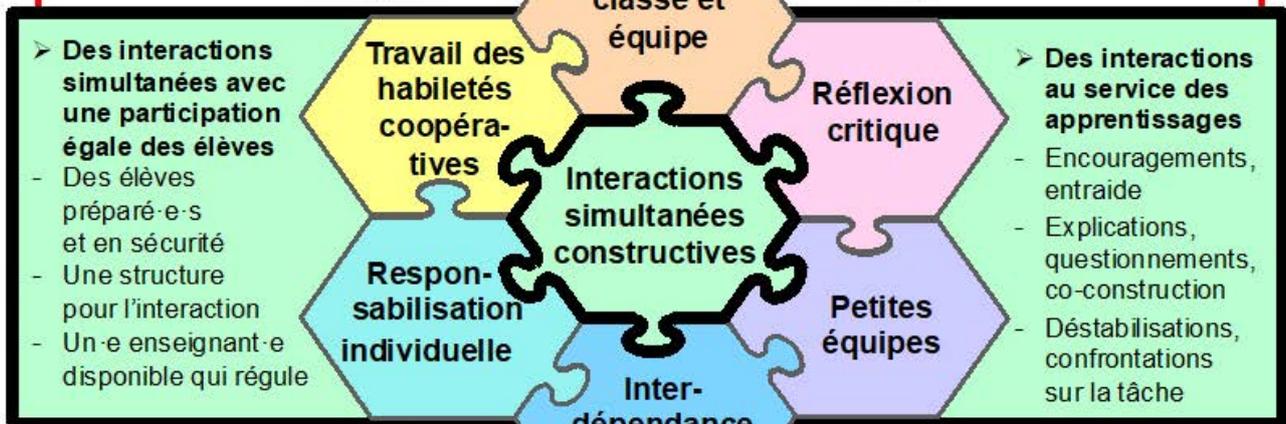
➤ **Des élèves qui réfléchissent sur le fonctionnement en équipe**

- Ce qui est utile
- Ce qui peut être amélioré (apprentissage et relations)

➤ **Des retours basés sur l'observation**

- Retours immédiats, descriptifs, positifs, concrets, spécifiques

Un·e enseignant·e qui observe et soutient



➤ **Des interactions simultanées avec une participation égale des élèves**

- Des élèves préparé·e·s et en sécurité
- Une structure pour l'interaction
- Un·e enseignant·e disponible qui régule

➤ **Des interactions au service des apprentissages**

- Encouragements, entraide
- Explications, questionnements, co-construction
- Déstabilisations, confrontations sur la tâche

Un·e enseignant·e qui structure et organise

➤ **L'enseignant·e rend**

- les apprentissages individuels visibles
- la contribution de tou·te·s possible et nécessaire

➤ **Les élèves**

- font des efforts
- facilitent les efforts

Co-responsabilités dans la classe avec des rôles fonctionnels, interpersonnels et cognitifs

➤ **Pourquoi (résultats attendus)**

- **Buts/objectifs** (indispensable)
- Récompenses (en débat)

➤ **Comment (moyens complémentaires)**

- Ressources
- Tâches
- Rôles

Tou·te·s les élèves œuvrent pour soutenir les apprentissages de leurs pairs

➤ **Formation des équipes**

- Des interactions en face à face (2-4 élèves)
- Décidée par l'enseignant·e, les élèves ou le hasard

➤ **Composition des équipes**

- Des conséquences pour les interactions et les apprentissages
- Pas de formule magique
- Varier les compositions

Organiser les interactions lors du travail

Différenciation pédagogique : comment adapter l'enseignement pour la réussite de tous les élèves ? Cnesco et Ifé (2017)

LA MINI-STRUCTURE « RÉFLÉCHIR – ÉCHANGER – PARTAGER » , SCHÉMA EXPLICATIF

Étapes Schématiques

1. Des élèves confortables et en sécurité
L'enseignant-e permet aux élèves de se préparer avant d'interagir pour se sentir en sécurité et à l'aise, prêt-e à partager.
Il-elle peut étayer les élèves si besoin.

2. Des interactions simultanées structurées
L'enseignant-e explicite l'objectif d'apprentissage et structure les interactions entre élèves

- Qui ?
- fait quoi ?
- quand ?
- pendant combien de temps ?
- comment ?

3. Des retours en collectif (si nécessaire)

L'enseignant-e décide si un temps d'échange en classe entière est nécessaire avec des retours qui responsabilisent les élèves, valorisent leurs apports et qui intègrent les informations recueillies lors des interactions.

La mini-structure Réfléchir-Échanger-Partager

Réfléchir



Les élèves réfléchissent individuellement à la question posée par l'enseignant-e dans le temps imparti.
L'enseignant-e s'assure que tou-te-s ont un élément à partager.

Cette réflexion s'adapte au contexte : réfléchir (dans sa tête ou par écrit), pouvoir consulter un aide-mémoire ou un outil, s'exercer, choisir entre différentes propositions à disposition, écouter le rappel de l'enseignant-e.

Échanger



Les élèves échangent en duo chacun leur tour :

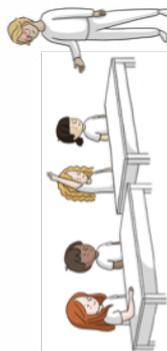
- l'élève A partage son idée pendant le temps imparti,
- l'élève B écoute et pose des questions si besoin.

Les élèves inversent les rôles :

- l'élève B partage son idée pendant le temps imparti,
- l'élève A écoute et pose des questions si besoin.

L'enseignant-e précise le temps à disposition et donne des consignes qui indiquent qui intervient à quel moment et pour quelle durée au sein d'un duo, trio ou quatuor. Il peut être nécessaire de donner des indications sur la manière de procéder. Ces consignes rendent nécessaire la contribution de chaque élève. Ce temps d'échanges permet à tous les élèves de participer à des interactions structurées et à l'enseignant-e de réguler les activités.

Partager



Les élèves sont invité-e-s à partager avec la classe entière sur un point clé discuté dans leur équipe.

Si l'enseignant-e pense qu'un retour en collectif est nécessaire sur la base des informations récoltées, c'est l'occasion de valoriser les contributions des élèves plus fragilisé-e-s (notamment ceux et celles qui ont un plus faible statut parmi les pairs) et ainsi d'attribuer de manière visible des compétences à ces élèves.